

## Culture

## L'artiste humble qui en dit Long

**Art** L'impressionnant Richard Long s'expose à Bruxelles. Un monstre du land art à votre disposition, gratuitement !

À la Fondation CAB, à Ixelles, en ce moment, et pour un mois encore, l'artiste britannique qui remplit les livres d'histoire de l'art, aux chapitres de l'art conceptuel/de l'arte povera/de l'art minimal/du land art (*ne biffez pas de mention inutile*) s'expose en toute simplicité. Richard Long, qui a mis au cœur de son œuvre, le monde tel que chacun peut l'expérimenter, propose un retour à la nature sans militantisme, ni préchi-précha.

Mais qui est donc cet homme qui incarne presque à lui tout seul une expression unique de l'art contemporain ?

### 1 Qui est Richard Long ?

Selon Hubert Bonnet, l'homme de la Fondation CAB, Richard Long porte un bandana, est sympa mais il lui faut du temps pour le dérider. En fait, on peut imaginer que, depuis le temps qu'il marche seul dans le décor du monde, Richard Long a appris la puissance du silence, celui qui lui permet d'entendre la nature. *"Humble, tout sauf un 'smart talker"*, ajoutera Evelyn Simons, *artist liaison* pour la Fondation CAB, *mais sachant très bien ce qu'il veut.* La jeune femme prend le temps de nous dresser le portrait de cette star de l'art contemporain, qui résiste encore et toujours au vedettariat.



Hubert Bonnet, M<sup>e</sup> CAB, et l'artiste Richard Long.

Depuis 1967, Richard Long marche à travers le monde et surtout autour de chez lui, à Bristol, et le long de la rivière Avon. Son premier acte artistique est simple et efficace : *Line Made by Walking*. C'est d'abord le sillon créé par sa marche dans l'herbe dont il garde une trace – une trace néanmoins amenée à disparaître. Dans la foulée de ces études à la Saint Martin's School of Arts, à Londres, Richard Long entame une démarche artistique dans laquelle la nature est au centre de toute chose. Mais attention, jamais il ne modifie drastiquement la nature. Tout au plus, dépose-t-il, en son sein, la mémoire de son passage... C'est pour cette raison que l'on a fait de Richard Long le tenant du "land art".

### 2 C'est quoi le land art ? Et Richard Long est-il l'homme du land art ?

Le land art est une tendance de l'art contemporain caractérisée par des interventions avec et dans la nature. On pense notamment à Robert Rauschenberg qui dessinait dans les grands espaces américains des spirales et des cercles gigantesques, à l'aide de matériaux de la nature. *"Dire que Richard Long fait partie du land art est vrai, précise Evelyn Simons, mais c'est un peu restrictif. Il cherche à s'inscrire dans la tradition de l'arte povera, qui est plus hybride. Il aime aussi s'affilier à l'art conceptuel. Le land art est essentiel, c'est une manière de s'élever contre le consumérisme, de lutter contre le pop art des sixties et seventies aussi. Selon lui, il y avait un manque; il voulait retourner à la nature, et c'est ainsi qu'il a motivé sa pratique."*



"Flint Stones", 2018, produit pour la Fondation CAB.

### 3 Entame-t-il ce travail artistique en réaction à ce qu'il voit dans le monde ?

*"Oui... Mais est-ce que, maintenant, c'est pertinent de dire que c'est contre le réchauffement climatique ? À cause de la crise écologique ?..."* Cela n'était pas le cas à l'époque de ses débuts, cela n'est pas plus vrai maintenant. Car, comme le précise notre interlocutrice, Richard Long n'est pas un militant. C'est un artiste. *"Il ne s'impose pas avec ses idées. Selon lui, c'est en faisant le geste qu'il montre qu'autre chose est possible."*

*"J'aime à la fois le visible et l'invisible dans l'art. Je fais des choses temporaires avec des idées qui durent, ou vice versa."*

Richard Long

### 4 Comment crée-t-il ses œuvres ? C'est quoi le mode d'emploi de Richard Long ?

Richard Long est venu lui-même installer l'expo que l'on voit au CAB, et composée de quatre pièces de pierres, de photos et de textes. Les installations – dont la *Wallonia Line* (2018) faite de pierres jaunes de Marchin – sont *made by* Richard Long lui-même et sur place. *"De grandes caisses sont arrivées, remplies de tonnes de pierres de carrières, raconte Evelyn Simons... Il a choisi le placement dans l'espace, puis installé les formes sur le sol, lui-même [...] Il vient avec sa matière, il n'a pas de mode d'emploi. Son travail n'est pas soumis à la précision. Ce sont des pierres, éléments de la nature qui sont mises dans une forme, définie par l'homme. C'est un travail qui représente la contrainte de l'homme sur la na-*

*ture, mais sans modification profonde."* Tout au plus déplace-t-il les pierres depuis la nature jusqu'au musée... Sans compter que beaucoup de ces œuvres ne sont connues que par l'acte photographique. *"De ces marches, il garde des souvenirs, sous forme de textes et de photos qui constituent également le corpus de son œuvre. Il n'a pas cette volonté de contrôler, de force, la nature, et c'est ce que dit le principe même de ses installations."* Au final, l'expo est assez exemplative : elle comporte quatre formes géométriques radicales, quatre expressions.

### 5 Quel est son message d'artiste ?

*"On sait que c'est un grand marcheur, que ses œuvres émergent d'un processus long. Mais il ne veut pas que son travail soit perçu comme une histoire héroïque de l'homme qui marche pour faire parler la nature. Lui se voit comme un archétype de l'humain qui traverse le monde. C'est lui comme homme qui entre en dialogue avec la nature." La marche est une sorte d'art. "Selon lui, le voyage peut être considéré comme l'art en lui-même, qu'on explore la proximité, ou des zones plus extrêmes (l'Argentine, le Népal)."*

Jamais il n'instrumentalise la nature. Tout au plus, *"il déplace des choses, mais son travail est toujours logique – conceptuel. Il voit quelque chose de rouge dans le paysage, et l'emporte jusqu'au prochain objet rouge dans le paysage"*. Ses photos (*Aconcagua Circle, Fourteen Days Walking in the Cordón de Plata*, 2012) et ses textes (*Falling in a River Walk*, 1998) démontrent le processus de ses marches.

Il montre aussi, dans cette expo, ses "tableaux motifs", résultat d'un moment de sa vie où il vécut avec une tribu au nord de Mumbai, en Inde. *"Il a aimé vivre à côté de la nature, dans le respect des saisons."* Et bien que Richard Long propose tout au long de ses 50 ans de "carrière", des virées un peu partout sur le globe, Evelyn Simons conclut qu'*"on peut aussi imaginer ces voyages pour nous-mêmes"*. Et plus proche de nous.



"Wallonia Line", 2018, faite de pierres jaunes de Marchin, en province de Liège.

### 6 Pourquoi il ne faut pas le rater au CAB ?

L'expo *Along the way* est la première expo entièrement consacrée à Richard Long en Belgique depuis plus de 40 ans ! Et ce n'est pas si fréquent de voir autant d'œuvres de l'artiste concentrées au même endroit... On y file.

Aurore Vauclere

→ Richard Long, *"Along the way"*, au CAB, 32-34 rue Borrens à Bruxelles, jusqu'au 27 octobre. Entrée libre. Infos : [www.fondationcab.com](http://www.fondationcab.com)